

Silence

Le silence descend en nous,

Tes yeux mi-voilés sont plus doux ;

Laisse mon cœur sur tes genoux.

Sous ta chevelure épandue

De ta robe un peu descendue

Sort une blanche épaule nue.

La parole a des notes d'or ;

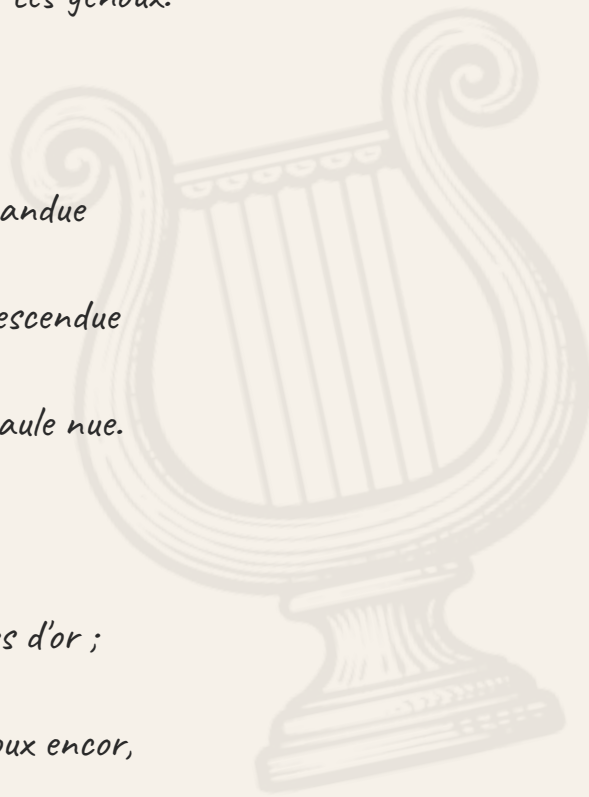
Le silence est plus doux encor,

Quand les cœurs sont pleins jusqu'au bord.

Il est des soirs d'amour subtil,

Des soirs où l'âme, semble-t-il,

Ne tient qu'à peine par un fil...



Il est des heures d'agonie

Où l'on rêve la mort bénie

Au long d'une étreinte infinie.

La lampe douce se consume ;

L'âme des roses nous parfume.

Le Temps bat sa petite enclume.

Oh ! s'en aller sans nul retour,

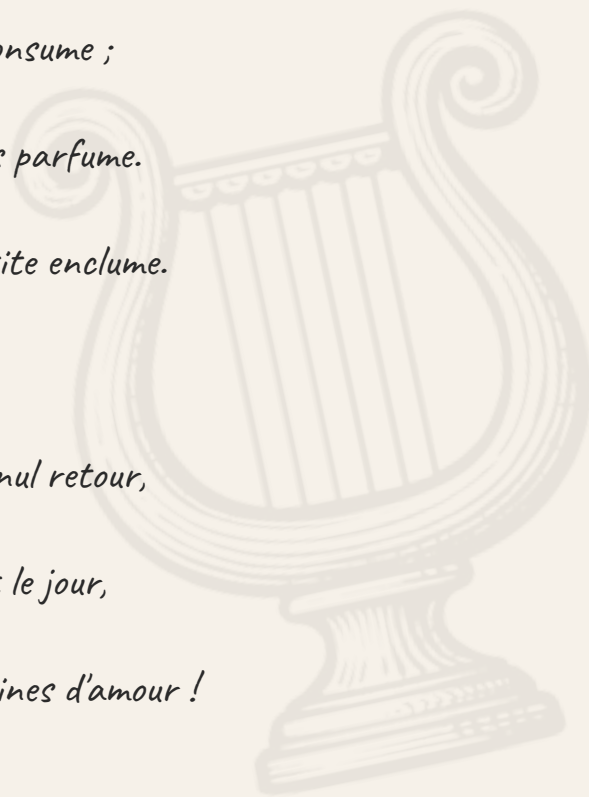
Oh ! s'en aller avant le jour,

Les mains toutes pleines d'amour !

Oh ! s'en aller sans violence,

S'évanouir sans qu'on y pense

D'une suprême défaillance...



Silence !... Silence !... Silence !...

Albert Samain (1858-1900)

